



Fiche pédagogique

Città Giardino

de Marco Piccarreda et
Gaia Formenti, 2018

VdR at School : une plateforme VOD destinée au public scolaire et aux enseignant·e·s proposant des films accessibles pour les degrés secondaires, classifiés par thèmes et par branches scolaires et accompagnés de matériel pédagogique et propositions d'activités à effectuer en classe autour de la projection du film.



Fiche technique du film

Titre : Città Giardino
Durée : 57min

Réalisation : Marco Piccarreda et Gaia Formenti
Langues : arabe, français, italien, anglais

Présenté en première mondiale à Visions du Réel en 2018 dans la catégorie Compétition Internationale Moyens et Courts Métrage.

Résumé

La « cité jardin » est un concept théorisé par l'urbaniste Ebenezer-Howard en 1898. Il désigne une ville non polluée, différente de la campagne mais agréable...

Le film se déroule dans un camp d'accueil pour MNA (migrants non accompagnés), situé en Sicile, à Priolo Gargallo (Syracuse), entre les montagnes et la zone industrielle. Le centre d'accueil va fermer et n'y restent que six adolescents – de 14 à 18 ans - qui ont tous un parcours migratoire très difficile, allant d'une longue marche dans le désert à une traversée périlleuse de la Méditerranée. Leur quotidien se traîne, marqué d'un profond ennui : celui de vivre dans un non-lieu, à l'écart de tous et de toutes, avec un horizon chargé d'incertitudes. Ne reste pour Sahid qu'une issue : s'évader. Avec le maigre espoir d'une vie meilleure.



Ce film progresse au rythme de l'ennui qui marque la vie de ces jeunes gens, en attente d'un visa ou d'une décision qui permettrait à leur vie de se remettre en mouvement. Le temps s'y dilate, s'étale, dans un éternel présent dont les barreaux enserrant une jeunesse qui ne peut se résoudre à attendre vainement.

Les réalisateur-trice-s du court-métrage :

Marc Piccarreda est producteur et réalisateur, diplômé de Civica Scuola di Cinema e Televisione de Milan. Gaia Formenti est écrivaine et rédactrice de scénarios. Ensemble, ils ont aussi réalisé un autre court-métrage « Creature dove vai ? » (<https://youtu.be/RP1ol73seKg>) et écrit un roman « La vita di Ada ».

Les deux réalisateur-trice-s du film ont visité de nombreuses fois les jeunes MNA dans ce centre et mené de nombreuses interview depuis 2014 afin de se familiariser avec l'existence de ces mineurs dans ce camp.

Disciplines et objectifs du PER

Ce film permet d'aborder la question de la migration dans le cadre d'un cours de **géographie humaine** (SHS31 - « Analyser les espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci »), de **droit**, de **citoyenneté** ou de **compétences sociales** (SHS33 - « S'approprier, en situation, des outils et des pratiques de recherche appropriés aux problématiques des sciences humaines et sociales »). Il permet de sensibiliser les élèves au sort de jeunes gens de leur âge, en les amenant à éprouver de l'empathie. Il amène aussi une réflexion sur le cadre légal qui détermine la vie des migrants. Les longs silences qui accompagnent la majeure partie du film permettent une activité narrative en **français** (L132 - « Écrire des textes de genres différents, adaptés aux situations d'énonciation »), une écriture imaginant les sentiments, pensées et dialogues internes des six jeunes gens, en développant ainsi la capacité réflexive des élèves.

Ce travail s'adresse à des jeunes fréquentant le secondaire II ainsi que le secondaire I, de la 10^{ème} à la 11^{ème} Harmos.

Pistes pédagogiques et scénario proposé

Nous proposons de sensibiliser les élèves à la condition de vie des MNA, le rythme du film permettant facilement cette approche intuitive et sensible. La démarche amènera ensuite à élargir les connaissances des élèves sur la réalité de la migration en Europe, à la confronter à une perspective historique de la migration et à réfléchir aux conditions de vie des MNA au regard des droits humains.

Introduction du sujet (annexe 1 : Les MNA en Suisse)

Avant d'aborder le court-métrage, on propose une courte activité amenant à préciser quelle est la réalité des MNA en Suisse. *Sur la base de quelques éléments statistiques amener les élèves à poser des hypothèses, à comprendre la réalité des MNA, ce qui les incite à fuir.*

Visionnement du film (annexe 2 : entre silences et plans fixes) :

Nous proposons ici d'amener les élèves à se plonger dans l'atmosphère du film, à en sentir le poids des silences, la force des plans fixes. *La fiche pédagogique peut être donnée aux élèves pendant ou après le visionnement.*

Écriture de textes sur les longs silences du film (annexe 3 : faire parler l'image)

Le film est marqué de longs silences. L'atmosphère est pourtant palpable et on peut assez facilement ressentir ce qui se passe dans ce camp et dans la tête de ces jeunes MNA. *Une série d'images du film sont proposées pour servir de support à une activité d'écriture.*

Approfondissement de la thématique

Afin d'approfondir le sujet, on peut visionner deux autres documentaires, le premier relatant le chemin emprunté par les migrants et le deuxième se passant à Samos, un camp en Grèce :

1. Migrants sur la route de l'enfer : <https://www.rts.ch/play/tv/temps-present/video/migrants-sur-la-route-de-lenfer?urn=urn:rts:video:9432323>

Les deux moments ci-dessous sont particulièrement recommandés :

- **11min29 à 14min07** : Ghetto, des jeunes témoignent du besoin de quitter leur pays d'origine.
- **14min07 à 16min30** : un jeune abandonné dans le désert témoigne. A cause de sa couleur de peau noire, il devient un esclave.

Remarque : Les images de cette émission ne sont pas violentes, mais la thématique et la réalité de la vie de ces personnes peuvent choquer. C'est pourquoi, des émotions fortes peuvent surgir, surtout lors de situations plus ou moins similaires vécues par des élèves de la classe.

2. Le camp de la honte aux portes de l'Europe (29min39 à 42min)

<https://www.rts.ch/play/tv/temps-present/video/le-camp-de-la-honte-aux-portes-de-leurope?urn=urn:rts:video:12111124>

Ci-dessous deux extraits du reportage qui renvoient à « Città giardino » et peuvent être mis en résonance avec le court-métrage.

- **32min00 à 33min00** : Témoignage d'un kurde bloqué à Samos depuis 15 mois, il se sent comme un animal. Longue attente suite à la demande d'asile
- **36min08 à 38min21** : Karisma jeune congolais de 24 ans, il fui pour des raisons de sécurité. Le plus dur pour lui est de perdre le contrôle de sa vie. Il se sent pratiquement comme un esclave dans le camp.

Annexe 1 : les MNA en Suisse

- La visée de cette activité est d'amener les élèves à élargir leurs connaissances sur la réalité des MNA en Suisse.
- Elle vise aussi à amener les élèves à formuler des hypothèses afin de comprendre cette situation.

Avant d'entrer dans l'activité, demander aux élèves s'ils-elles ont déjà rencontré un MNA, ce qu'ils-elles connaissent de cette réalité-là.

En observant le document ci-dessous élaboré par le SEM :

1. Le tableau se base sur « l'âge allégué lors de la demande d'asile » ? Pourquoi parle-t-on d'âge « allégué » ? Pourquoi n'est-il parfois pas facile de connaître l'âge des migrant-e-s ? Les migrant-e-s ont-ils-elles plutôt tendance à se vieillir ou à se rajeunir ? Pourquoi ?

.....
.....

2. Comment peut-on avoir des MNA âgé-e-s de 8 ans ? Qu'a-t-il pu se passer lors du voyage ?

.....
.....

3. Pourquoi y a-t-il sensiblement plus d'hommes que de femmes parmi les MNA ? (on peut ici guider les élèves en les amenant à réfléchir à l'organisation sociale des pays d'origine, aux conditions qui amènent les jeunes à fuir leur pays...)

.....
.....

4. Comment peut-on expliquer la forte augmentation des MNA en provenance de l'Afghanistan de 2018 à 2020 ?

.....
.....

5. Pourquoi a-t-on, au contraire, une diminution des personnes provenant de l'Érythrée et de la Somalie de 2018 à 2020 ?

.....
.....

6. Que peut-on constater sur le pourcentage de MNA par rapport au nombre total des demandes d'asile ?

.....
.....

Wyt / 16.02.2021

Demandes d'asile déposées par les requérants d'asile mineurs non accompagnés (RMNA)

Statistiques / Tableau comparatif

(chiffres basés sur l'âge allégué lors du dépôt de la demande d'asile)

	2018	2019	2020
Total des demandes d'asile déposées en Suisse	15'255	14'269	11'041
Total et pourcentage des requêtes RMNA	401 (2,62 %)	441 (3.09%)	535 (4.85%)
RMNA de 16-17 ans	59,1 %	55,6 %	62,3 %
RMNA de 13-15 ans	31,7 %	37,6 %	33,5 %
RMNA de 8-12 ans	7,2 %	4,5 %	4,1 %
Masculin	82,2 %	82,3 %	91,4 %
Féminin	17,8 %	17,7 %	8,6 %
Pays de provenance principaux	Afghanistan : 96 Erythrée : 51 Somalie : 45 Maroc : 29 Syrie : 25 Algérie : 19 Guinée : 18 Sri Lanka : 13 Tunisie : 11 Pakistan : 10 Ethiopie : 8 Côte d'Ivoire : 8 Angola : 7 Iran : 7	Afghanistan : 203 Algérie : 44 Somalie : 23 Erythrée : 21 Maroc : 21 Syrie : 17 Sri Lanka : 14 Irak : 13 Iran : 10 Ethiopie : 8 Guinée : 8 Pakistan : 7 Angola : 5 Gambie : 5	Afghanistan : 314 Algérie : 60 Maroc : 30 Somalie : 26 Syrie : 23 Libye : 11 Guinée : 9 Erythrée : 8 Tunisie : 7 Turquie : 7 Irak : 6 Sri Lanka : 5 Iran : 4 Albanie : 3

Source et statistiques actuelles :

<https://www.sem.admin.ch/sem/fr/home/publiservice/statistik/asylstatistik/archiv/2024/12.html>

Annexe 2 : Entre silences et plans fixes

1. Le film s'ouvre sur un gros plan d'un jeune homme couché sur un lit. Pourquoi ce choix a-t-il été fait ?

.....

2. Quel gros plan montre, dès le début du film, que les jeunes MNA sont privés de leur liberté ?

.....

3. Une série de gros plans sur les visages des jeunes se succèdent. Quelle impression vous donnent ces visages ?

.....

4. A quoi voit-on que l'ennui marque le quotidien des jeunes dans ce camp ? Qu'est-ce qui renforce encore ce sentiment de lenteur, de pesanteur ?

.....

5. Que dire de l'environnement dans lequel est situé ce camp ? En quoi le titre est-il ironique ?

.....

6. Pourquoi Said regarde-t-il avec insistance dans ses jumelles ? Quelles impressions ceci donne-t-il ?

.....

7. 15'17. On entend pour la première fois une voix. Un jeune au téléphone. Que se passe-t-il ici ?

.....

8. Que chante ensuite le jeune garçon ?

.....

9. Lorsque le cinéaste s'adresse aux jeunes gens, il leur parle en grec ? Pourquoi ces jeunes comprennent-ils tous cette langue ? Quelle supposition peut-on faire ici ?

.....

10. Que répond Touray par rapport à la violence subie durant le voyage ? Qu'en déduit-on ?

.....

11. Farouq répond : « Ma vraie vie, c'est de ma naissance à 10 ans, le reste est un désordre sans sens ». Farouq a 16 ans. Que peut-on en déduire ?

.....

12. Sissoko explique qu'il a choisi de venir en Italie car depuis enfant il soutient l'équipe de foot de ce pays. Qu'est-ce que cette réponse t'apprend sur les migrations de ces jeunes gens ?

.....

.....

13. Durant le film, l'image de la nourriture sous vide est récurrente. Pourquoi avoir fait ce choix ?

.....
.....

14. Que penses-tu qu'il va arriver à Said et Farouk ?

.....
.....

Annexe 2 : Entre silence et plans fixes (corrigé)

1. Le film s'ouvre sur un gros plan d'un jeune homme couché sur un lit. Pourquoi ce choix a-t-il été fait ?

Dès le début, l'accent est mis sur l'inaction, l'ennui, la longueur des journées qui se traînent.

2. Quel gros plan montre, dès le début du film, que les jeunes MNA sont privés de leur liberté ?

Le portail d'entrée avec un cadenas.

3. Une série de gros plans sur les visages des jeunes se succèdent. Quelle impression vous donnent ces visages ?

Les visages sont fermés, pas de sourire, d'expression. On voit que rien ne semble motiver ces jeunes hommes.

4. A quoi voit-on que l'ennui marque le quotidien des jeunes dans ce camp ? Qu'est-ce qui renforce encore ce sentiment de lenteur, de pesanteur ?

Le temps est comme dilaté. Tout se passe lentement avec des gros plans soutenus. De plus, le silence marque entièrement le début du film, pendant les quinze premières minutes.

5. Que dire de l'environnement dans lequel est situé ce camp ? En quoi le titre est-il ironique ?

On se trouve proche d'usines, dans une sorte de terrain vague avec des déchets abandonnés. Rien qui ne s'apparente à ce qui est entendu sous le nom de « città giardino ».

6. Pourquoi Said regarde-t-il avec insistance dans ses jumelles ? Quelles impressions ceci donne-t-il ?

On peut penser initialement qu'il cherche à élargir son horizon, à voir ce qu'il se passe dans la « vraie vie ». Il prépare aussi son évasion.

7. 15'17. On entend pour la première fois une voix. Un jeune au téléphone. Que se passe-t-il ici ?

Il appelle une fille. Rêve qu'il va pouvoir la rencontrer. Imagine un instant avoir la vie normale d'un jeune homme de son âge.

8. Que chante ensuite le jeune garçon ?

« La vie est belle... ma chérie »... Tristement ironique.

9. Lorsque le cinéaste s'adresse aux jeunes gens, il leur parle en grec ? Pourquoi ces jeunes comprennent-ils tous cette langue ? Quelle supposition peut-on faire ici ?

On peut penser que le cinéaste est grec. Aussi que les jeunes gens ont transité avant dans les nombreux camps de migrants en Grèce et y ont appris la langue.

10. Que répond Touray par rapport à la violence subie durant le voyage ? Qu'en déduit-on ?

« On laisse ça... parce que devant la caméra... après je vais t'expliquer ça ».

On imagine bien que le jeune homme a subi des violences pénibles. Peut-être ne veut-il pas en parler devant les autres. Il est aussi pénible pour les migrants de devoir répéter de multiples fois leur histoire douloureuse (lors de chaque arrivée dans un pays, à un point de contrôle...).

11. Farouq répond : « Ma vraie vie, c'est de ma naissance à 10 ans, le reste est un désordre sans sens ». Farouq a 16 ans. Que peut-on en déduire ?

On peut penser que déjà le voyage a été long (de nombreux jeunes voyagent plusieurs années dans des conditions très difficiles). Peut-être aussi que dans son pays déjà la situation était pénible (guerre...).

12. Sissoko explique qu'il a choisi de venir en Italie car depuis enfant il soutient l'équipe de foot de ce pays. Qu'est-ce que cette réponse t'apprend sur les migrations de ces jeunes gens ?

En fait, les jeunes migrants ont un rêve des pays vers lesquels ils vont. Ils n'en connaissent souvent pas la réalité et imaginent un paradis qui n'existe pas.

13. Durant le film, l'image de la nourriture sous vide est récurrente. Pourquoi avoir fait ce choix ?

Ici on peut voir que tout est sous clé, même la nourriture. Ces images marquent aussi un côté anonyme, sans chaleur, sans saveur. Tout est fade dans ce camp, à la limite de l'inhumanité.

14. Que penses-tu qu'il va arriver à Said et Farouk ?

A la fin du film, on nous dit qu'en 2017, 15'000 MNA sont disparus, seulement en Italie. Le sort de la majorité de ces jeunes est plutôt triste. On a de la peine à être optimiste ici.

Annexe 3 : Faire parler l'image

Mets-toi dans la peau du jeune homme sur ces images. Écris sous chaque image, ce à quoi il pense, ses rêves et son désespoir. Écris ces textes en « je ».



.....

.....

.....



.....

.....

.....



.....

.....

.....



.....

.....

.....



.....
.....
.....

On se trouve deux ans plus tard ; imagine ce qu'il est advenu de ce jeune homme. Écris la lettre qu'il va envoyer à sa mère pour lui expliquer sa vie durant ces années et lui dire aussi pourquoi il ne lui a pas écrit plus tôt.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Impressum

Rédaction : Carole Fumeaux

Copyright : Visions du Réel, Nyon 2021